



L'eau au coeur du changement :
Accélérer pour atteindre
les Objectifs de
Développement Durable

Les Gens et Légendes des Oudaïas - Les terrasses bleues et vertes





Le projet en quelques mots

« Les Gens et Légendes des Oudaïas » est d'abord un livre regroupant des portraits d'habitants de la Casbah des Oudaïas, des éléments d'histoire (notamment la piraterie) et des nouvelles inspirées par le bleu de l'océan et des maisons de la Casbah. Ce livre est illustré de nombreuses photos, aquarelles et dessins.



Murad-Rabi aka Mourad

Il naît dans une famille d'abanote et est enlevé à 12 ans par le corsaire Algérien Kara Ali qui le ferme à la course. En 1585, il se lance avec hardesse à l'assaut de l'Atlantique. Il fait escale avec ses trois galères à Salé, où les débats de la piraterie s'organisent, et atterrit Lanzarote qui il met à sac. Il dépose ensuite l'offensive de la Martinne Espagnole lancée à ses trousses. Il est nommé amiral d'Alger en 1595.

Jan Janssen aka John Barber aka Murad-Rabi aka Gaid Morato

Jan Janssen est né vers 1570 à Haarlem (Hollande). Il commence une carrière de corsaire pour le gouvernement hollandais. C'est lors d'une expédition, en 1618, qu'il est fait prisonnier par des pirates barbaresques. Il se convertit à l'Islam et devient pirate à Alger puis à Salé. De 1624 à 1627, il est nommé grand amiral et dirige le Royaume de l'océan Indien (ou République de Salé). En 1635, il est fait prisonnier à Malte. Il est libéré en 1640. Il retourne au Maroc où il est nommé gouverneur de la forteresse de Oualidia près de Safi.

Abdallah Ben Aicha aka Benache

Ce Rabi marquera de son icône la course salétine, pourtant déclinante de la fin du XVIIIème siècle. La carrière de « Benache » en piraterie débute vers 1672. Ses exploits sont surtout marquants à partir de 1686 où il s'empare d'un bateau de Hollande. Cela marquera le début d'une longue série de prises de bateaux français même si le Portugal et l'Angleterre font aussi les frais des attaques du « général des vaisseaux de Salé » qu'il mène avec son frère Abdelrahman et son fils Ben Aicha se verra confier par le Sultan Moulay Ismail une mission d'ambassade, en 1699, auprès de Louis XIV avec l'objectif de demander, pour le Sultan, la main de la Princesse de Conti.

Rabi Ali et Hakem dit - le vieux -

Ce fut le Rabi qui effectua la plus longue carrière de la Course Salétine, démarrée vers 1671 et il était encore à la barre en 1715. Il fit notamment campagne avec Ben Aicha dans les Açores. Kerth Richards s'est inspiré de son apparence, et sa légende, pour interpréter le rôle du père de Jack Sparrow.

Rabi Fennich dit - le moqueur -

Autre compagnon de course de Ben Aicha, le Rabi Fennich. Il se fit remarquer notamment pour être rentré en plein pour à Salé au nez et à la barbe d'une escadre portugaise dont « il se moquait ». Il capture en 1695 une balancelle portugaise et cela marquera sa dernière campagne car son navire sera brûlé et il partit en laissant sa dernière blague qui fut... celle qui inspira les Monty Python pour leur célèbre sketch.



Rabi Roussay

Son grand fait d'armes est la prise en 1693, d'une caravelle portugaise à la hauteur de Madère. A son bord, D. Melchior de Terre et son fils, qui étaient en route pour prendre son poste de gouverneur des Açores.

Rabi Méta dit - le breux - ou - le retour de bâton -

En fait de « breux », Méta était surtout réputé pour sa cruauté. En 1691, il arraisonna une pinque française et dénra mille quatre heures de combat féroce. Il s'échappa sur les bords de la pinque et mit tout en son Capitaine pour la démolir 200 coups de bâton. En 1695, Méta est fait prisonnier par une frégate française du Comte d'Artois. Il fit échange contre un captif chrétien... non sans avoir subi au préalable 200 coups de bâton.

Rabi Mohammed Hadj Canidi

Revoilà d'origine française, ce pirate se spécialisa dans la course en Méditerranée. Il fut missionné par le Sultan Moulay Ismail à l'attaque des navires français chargés de grains. En 1695, il fit fait prisonnier par un vaisseau Marcellin et fut envoyé aux galères puis libéré en échange d'une jeune française captive à Méknès.

Rabi Ahmed el-Cortobi dit - le Carpentier -

Revoilà d'origine Espagnole. A la barre de sa flûte « la Terre Promise », il prit possession du navire Hollandais « de Witte Valk » le 30 septembre 1651 et fit rouer de coups le capitaine qui avait eu le malheur de se moquer de sa capotance. « Qui est gros, k17 » hurla-t-il en assénant lui-même les coups de bâton. Il était très susceptible sur cette question pondérale et ne reconnaissant qu'« être » très légèrement emboîé ». Son fils Cortobé hérita de son caractère ombageux.

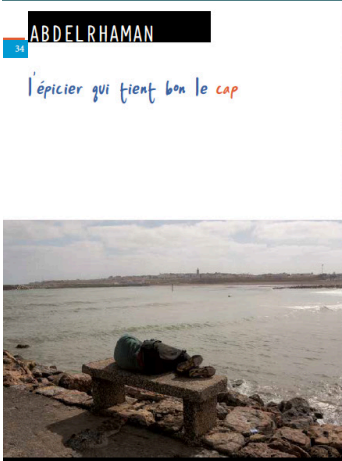
El Hadj Ibrahim dit - le chat noir -

Ce Rabi perdit son navire sur la barre en rentrant à Salé en 1695. Il était malheureusement connu pour la guigne qui marquait l'ensemble de ses expéditions : voile déchirée, coque abîmée sur des rochers, arrondissement de bateaux aux cargaisons gâtées. Sa réputation de « chat noir » était telle que les pirates salétins réussissaient de s'échapper dans ses équipages.

Rabi Salah « Amir du Maroc »

Ce Rabi réputé pour sa bravoure se fit connaître par son attaque d'un navire français sous les ordres du Capitaine Motard. Le combat fut acharné et resta dans les annales. Salah fut alors nommé « Amir du Maroc » et reçut en 1769 un vaisseau de 30 canons et de 200 hommes d'équipage.

Galerie de pirates



ABDEL RHAMAN

l'épicier qui tient bon le cap



Abdelrhman est l'un des épiciers de la rue Jamaa où les habitants de la Casbah s'approvisionnent de l'essentiel ou du superflu, et les enfants de glaces à l'eau de toutes les couleurs.

Sa casquette posée avec l'assurance de celle d'un Capitaine, il regarde derrière son comptoir-gouvernail les flots de la rue Jamaa où des navires de touristes dérivent et sont accostés par la guilde des guides-corsaires qui lancent des « la Casbah, elle va fermer ! » ou des « c'est par ici » comme des perches à l'abordage.

Abdelrhman regarde ce spectacle perpétuel avec douceur et gentillesse. Lui, il veille sur sa cambuse qui est remplie de tout ce qu'il faut et d'un frigo qui bouille dans le soir comme un sémaphore et il rêve de voyages immobiles.





L'eau au coeur du changement : Accélérer pour atteindre les Objectifs de Développement Durable

Les bénéfices liés à la vente de cet ouvrage contribueront au financement d'un projet d'installation de composteurs individuels et de récupérateurs d'eau de pluie, conçus spécialement pour les Oudaïas, sur les terrasses des habitants qui le souhaitent. Cette seconde phase du projet permettra ainsi de favoriser le recyclage des déchets ménagers et le développement de terrasses vertes et d'économies d'eau.

Design : Freddy Pannecoche
Ingenierie : Jean-Luc Franiak

Djembe

Les terrasses vertes et bleues des Oudaïas

Les bénéfices de la vente du livre que vous tenez dans vos mains sont destinés au financement d'un projet social et environnemental dans la casbah des oudaïas.

Il s'agit de mettre à disposition, gratuitement, des habitants qui le souhaitent, un petit composteur et un récupérateur d'eau de pluie qui pourront être installés sur la terrasse de leur maison.

Composter, c'est la vie !

Une bonne partie des « déchets » que l'on retrouve dans les poubelles des oudaïas sont des épluchures de légumes, de fruits, du marc de café, du thé, des coquilles d'œuf... Bref des ingrédients parfaits pour un compostage qui permettra de les transformer en engrais naturel pour faire pousser les plantes et verdir les terrasses des oudaïas.

Ces composteurs originaux (voir le prototype « Djembé » ci contre) sont fabriqués dans le village des artisans potiers qui se trouve entre Rabat et Salé. L'installation et la gestion du composteur donnent lieu à une formation des habitants participant au projet.

De l'eau, de l'eau !

Pour faire pousser ces plantes, il faut de l'eau et c'est bien dommage d'utiliser de l'eau du réseau d'adduction quand on peut utiliser de l'eau qui tombe du ciel... Souvent bleu, il est vrai, aux oudaïas. Dès lors, le projet développe également des systèmes simples de récupérateurs d'eau qui permettent de stocker une petite quantité d'eau de pluie sur les terrasses.

1. Le contexte du projet

Je suis arrivé au Maroc le 6 Octobre 2015 dans le cadre d'un projet de jumelage avec le Ministère délégué chargé de l'eau financé par l'Union Européenne et piloté par l'Office International de l'Eau. Je me suis installé dans la Casbah des Oudaïas dès le 7 Octobre. J'ai été très vite séduit par le charme des Oudaïas qui au-delà de sa beauté de carte postale est aussi une communauté, avec ses codes et caractéristiques, particulièrement attachante. Tout le monde se connaît (ou du moins vous connaît) et quand on passe la petite ou la grande porte, on n'est plus à Rabat mais aux Oudaïas dont les vrais et seuls Pachas sont les chats.....

A la fin des années 80, j'avais été marqué par une exposition dans le quartier de Wazemmes à Lille. Elle proposait des portraits d'habitants et de famille de ce quartier avec deux photos en vis-à-vis, une classique, spontanée, et une seconde en noir et blanc, plus travaillée, mettant les personnes en scène (un petit garçon bondissant, un vendeur de légume jonglant avec ses clémentines,.....). C'est cette exposition qui m'a inspiré l'idée de ce projet « Les Gens et Légendes des Oudaïas ».



L'eau au coeur du changement : Accélérer pour atteindre les Objectifs de Développement Durable

Objectif et contenu

Cet ouvrage a pour objectif de porter un regard sur la Casbah des Oudaïas au travers de ses habitants (marocains ou expatriés) et de ce qu'ils en racontent. La thématique de l'eau sera particulièrement présente car elle est un élément essentiel du cadre de vie de ce lieu mais aussi et surtout du quotidien de ses habitants.

En plus des portraits des habitants, l'ouvrage comporte un petit historique des Oudaïas (ce fût un repaire de Pirates!) réalisé à partir d'ouvrages et documents (photos anciennes, cartes,...) glanés dans les librairies et les bouquinistes de Rabat, des légendes inspirées par les personnages des oudaïas. Enfin l'ouvrage comportera une carte, un « cabinet des curiosités » et une petite galerie d'aquarelles et de dessins.



Diffusion

Deux cents exemplaires seront réservés pour être remis gratuitement aux habitants ayant participé à l'ouvrage (portrait) ainsi qu'aux partenaires du projet.

Les huit cent exemplaires restant seront proposés à la vente (Oudaïas, association « Au Grain de Sésame, librairies de Rabat,...) au prix de 10 euros (ou équivalent en Dirham). Le produit de ces ventes permettra de financer la fabrication et la diffusion de composteurs individuels et des récupérateurs d'eau de pluie.



Les partenaires du projet

- Le Secrétariat d'Etat chargé de l'eau (Maroc)
- L'association SMAC (Service Mobile d'Animation Culturelle) basé à Douai (France)
- La ville de Saint-Valery-sur-Somme
- L'Office International de l'Eau
- L'association « Au grain de Sésame » basé à Rabat (Maroc)
- Le Secrétariat International de l'Eau & Solidarité Eau Europe (SIE/SEE)
- Le gouvernement du Québec
- Green Cross – Sollicité – appui à la diffusion de l'ouvrage
- Women of Europe for a Common Future – appui à la diffusion de l'ouvrage
- L'ONG HAMAP (porteurs de projets pour le déminage mais également l'accès à l'eau et à l'assainissement)
- Le bateau « bar lounge – restaurant », le Dhow, amarré sur la rive du fleuve BouRegreg
- La baraque aux livres (Douai)



Calendrier du projet

Avril 2019: Publication du livre

Fin Juin 2019: inauguration de la seconde phase du projet dans la Casbah des Oudaïas Juillet-Septembre 2019: production

Composteurs et Récupérateurs d'eau de pluie Octobre 2019 : mise en place des composteurs et inauguration officielle

